
M A N U S C R I T

DANS CETTE LUMIÈRE BLANCHE
Impressions pour petite scène

de Sverre Udnæs

traduit du norvégien par Yves Liébert

cote : NOR93D096

année d'écriture de la pièce : 1976
année de traduction de la pièce : 1993
(traduction revue et remaniée en 2018)



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

DANS CETTE LUMIÈRE BLANCHE

Impressions pour petite scène

de Sverre UNDNÆS

À Peter

Traduit du norvégien

par Yves Liébert

Titre original : I dette hvite lyset. Impresjoner for liten scene

Date d'écriture : 1976

Traduction revue et remaniée : 2018 (première traduction : 1993)

Personnages :

ANNE, à la fin de la cinquantaine

STINE, au milieu de la trentaine

TONE, à la fin de la vingtaine

KAI, à la fin de la trentaine

D'une nuit de juin

ACTE 1

Scène 1

Une lumière - comme à la frontière entre nuit et jour - monte doucement sur Stine.

STINE. Certains jours
les choses ressortent :

Les fauteuils, la table,
le tapis à la
couleur indéfinissable.

Maman, une main
sous le menton,
l'autre
sur la table, sur les genoux
ou figée dans une envolée légère.

La fenêtre -
entr'ouverte.

Un instant
le rideau gonfle
au souffle de vent -

Une voile de lin contre la vitre,
le soleil -
et une ville blanche.

Puis le calme reprend.

Certains jours
je traverse plus lentement
la vie.

La lumière baisse.

Scène 2

La villa d'Anne. Soir / nuit. Anne, assise près de la fenêtre – « une main sous le menton, l'autre – figée dans une envolée légère ». Kai, debout près de la porte.

ANNE, *à elle-même*. Si cela pouvait continuer...

KAI. Pardon... ?

Petite pause.

ANNE. Que disais-je ?

KAI, *avec précaution*. Qu'il faudrait que cela continue... ?

ANNE. Oui... Si seulement cela pouvait continuer ainsi.

KAI, *doucement*. Qu'est-ce qui devrait... continuer ?

ANNE. La lumière.

Kai avance vers elle lentement.

ANNE. Pas plus sombre...

KAI. Non...

ANNE. Cette lumière-là, douce, laiteuse.

KAI. Oui... C'est pas mal.

ANNE. Pas mal ?

KAI. Pas mal, oui. Jolie lumière...

ANNE, *à elle-même*. ...ni plus claire.

KAI. ...sans ombre.

Kai s'arrête près d'Anne. Elle reste le dos tourné vers lui.

ANNE. Dieu a enveloppé la terre de soie transparente... estompant le contour des choses.

Kai. Où est-elle ?

Anne. Tout est adouci...

KAI. Anne !

ANNE *ne se retourne pas*. Tu as bu, Kai... n'est-ce pas ?

KAI. Juste un verre... un verre de vin blanc. Où est-elle ?

Pause.

ANNE. Elle ne tenait pas à te rencontrer. Je lui ai demandé si elle ne pouvait pas rester, elle a dit que... (*Elle s'interrompt.*)

KAI. Oui... ?

ANNE. Je ne me souviens pas...

KAI. Réponds-moi !

ANNE. Elle n'avait à te parler de rien.

KAI. De rien ?

ANNE. C'est ce qu'elle a dit. (*Elle s'éloigne de la fenêtre.*) Tu as faim ?

KAI. Non...

ANNE. Vous ne mangez donc plus, ni les uns ni les autres ?

KAI. Elle ne voulait pas me parler ?

ANNE. Stine ne fait que grignoter... elle ne mange pas. (*Elle s'arrête.*) « Pas maintenant. »

KAI. Comment ?

ANNE : Elle a dit : « Je n'ai à lui parler de rien... Pas maintenant. »

KAI. Pas maintenant ?

ANNE. Ce sont ses paroles... Elle s'est remise au travail... Et s'en trouve bien. Stine est une bonne céramiste.

KAI *regarde autour de lui dans la pièce.* Mon tableau, où est-il ?

ANNE. Ce n'est pas moi qui lui ai demandé de revenir.

KAI. Où est-il ?

ANNE. Mais je ne lui ai pas fermé la porte.

KAI. Mon tableau ?

ANNE. Ton tableau... ?

KAI. Oui, bon Dieu ! (*Il regarde Anne.*) Pardon. Qu'est-il est devenu ? (*Pause.*) Le grand tableau... celui des dunes, de la plage... (*Montrant du doigt.*) Il était accroché là !

ANNE *ne regarde pas. Elle répète.* Là... ?

KAI. Oui... au-dessus du canapé.

ANNE. Ah ! ça.

KAI. *Ça, oui ! Où diable... ? (Raillieur.)* Vous l'aurez brûlé, sans doute ?

ANNE, *très sérieusement.* Non, nous ne l'avons pas brûlé. Stine l'aura gardé quelque part... Oui, je me souviens... elle l'a décroché. Le jour de son arrivée, elle l'a décroché ce jour-là. Je ne lui ai pas demandé pourquoi... pas sur le moment... et puis j'ai oublié...

KAI. Elle vit ici ?

ANNE. Maintenant, oui.

KAI. J'aurais tant voulu lui parler.

ANNE. Stine est chez elle ici. Que dire de plus... d'autre ? *(Petite pause.)* Tu ne veux rien manger, c'est sûr ?

KAI. Oui. Merci quand même... Mieux vaut que je rentre à l'hôtel...

ANNE. Tu vas conduire ?

KAI. Non... prendre un taxi. Je n'ai pas la voiture. Je suis venu en avion.

ANNE. Aujourd'hui ?

KAI. Ce matin, tôt... j'étais là vers neuf heures. J'ai réservé une chambre dans un hôtel... *(Faible rire.)* Ils me regardaient comme s'ils avaient affaire à un espion, un malfaiteur ou quelque chose du genre. Je n'avais pas de bagage. J'aurais porté des lunettes de soleil, sûr qu'ils appelaient la police.

ANNE. Qu'as-tu fait pendant la journée ?

KAI. J'ai téléphoné...

ANNE. Cet après-midi, oui... mais sinon ?

KAI. Rien...

ANNE. Et ta mère, Kai... tu l'as vue ?

KAI. Non... je n'y ai pas pensé. Peut-être devrais-je... *(Il s'interrompt.) (Pause.)* Où est-elle allée ? Stine.

ANNE. Elle n'a rien dit... elle est partie, c'est tout.

KAI. Après mon coup de téléphone.

ANNE. Oui. (*Petite pause.*) Tu as sans doute beaucoup à faire ? Non ?

KAI. C'est ce qu'elle a dit ?

Anne ne répond pas.

KAI. Nous ne nous sommes pas parlé, Anne... pas depuis qu'elle est partie.

ANNE. Je ne vous comprends pas...

KAI *regarde Anne*. Stine a dit ça – que j'ai trop à faire?

ANNE. Non... mais je comprends certaines choses, tu sais...

Pause.

KAI. Je n'arrive pas à la trouver... j'ai essayé de téléphoner... je lui ai écrit. J'ai tenté de la rattraper mais... Demi-tour à mi-chemin... Pas un mot depuis cinq mois, rien.

ANNE. Je ne peux pas t'aider, Kai.

KAI. Un matin il y avait une lettre sur la table de la cuisine – une feuille : « Je pars. Meilleures amitiés. Stine. » Nous ne sommes même pas séparés... nous devrions arriver à nous parler...

ANNE. Elle est très attachée à son frère.

KAI, *à lui-même*. « Meilleures amitiés ?... ».

ANNE. Il est tombé malade, et elle a voulu revenir chez elle.

KAI. Chez elle ?

ANNE. Oui... près de lui... Christer.

KAI. Oh, cela s'est produit bien avant que Christer ne tombe malade. En tout cas plusieurs mois avant son hospitalisation. J'ai parlé avec Tone.

ANNE. C'est elle qui t'a annoncé... qu'il était... que Christer était...

KAI. Oui... elle m'a appelé.

ANNE. Au Danemark ?

KAI. Oui.

ANNE. Tiens ! Ça, elle trouve le temps de le faire ?

KAI. Est-ce si étonnant ?

Anne ne répond pas.

KAI. Tone venait nous voir... À l'automne. Elle restait quelques semaines... puis s'en allait. Nous sommes amis... on se parle.

ANNE *répète*. Et tu es arrivé aujourd'hui ?

KAI. Je te l'ai dit. (*Il regarde Anne.*) Elle m'a raconté... pour Christer... qu'il était très malade. (*Pause.*) Je n'aurais pas dû venir, c'est ça... ?

ANNE. Tu es toujours le bienvenu.

KAI. Je voulais dire : en ce moment... Son état est grave... n'est-ce pas ?

Anne hoche faiblement la tête.

KAI. C'est quelqu'un de bien... il avait une... Christer s'exprime toujours de manière directe... il dit ce qu'il pense...

ANNE. Oui...

KAI. Il me disait toujours de prendre soin de Stine... de lui laisser le temps. Le temps de se déplier... *Se déplier*, disait-il. Je n'ai jamais bien compris ce qu'il entendait par là, mais j'essayais... à ma manière, j'essayais de lui laisser le... temps.

ANNE. Sa maison est ici.

KAI. Elle me manque, Anne !

ANNE *regarde Kai*. Qu'est-ce qu'elle a dit ?

KAI. Qui ?

ANNE. Tone. Quand elle t'a téléphoné.

KAI. Qu'il était malade... rien d'autre.

ANNE. Et de Stine ? Qu'a-t-elle dit de Stine ?

KAI. Rien... Elle m'a juste parlé de Christer.

ANNE. Et moi ?

KAI. Toi ?

ANNE. Oui... qu'a-t-elle dit de moi... ?

KAI. Rien... ?

ANNE. Je ne comprends pas... Je n'arrive pas à la comprendre.

Kai regarde Anne.

ANNE, à *elle-même*. Si seulement nous réussissions à nous soutenir...

KAI *va vers la fenêtre*. Stine fait partie de ma vie. Je veux bien prendre la faute sur moi... si faute il y a... Nous avons vécu ensemble deux ans ... Nous n'étions pas des enfants quand nous nous sommes mariés... Stine avait trente ans passés.

ANNE. Elle a toujours vécu à la maison. Elle est chez elle ici.

KAI. De façon ou d'autre elle n'était jamais présente là où elle était...

ANNE. Ce sont ses paroles... non les miennes. Je ne peux rien faire...

KAI. Peut-être Christer a-t-il raison... avec cette histoire de temps... Peut-être ne lui ai-je pas laissé le temps...

ANNE. Pauvre Tone ! Elle va avoir trente ans mais vit comme une écervelée de dix-sept ans. N'a de temps pour rien, que pour elle-même et sa bande de fous. Que devient le petit, je l'ignore. Oh ! je ne l'accuse pas. C'est sa vie. J'ai fait de mon mieux... mais j'étais seule la plupart du temps. Benny n'était pas un homme facile... il allait ses propres chemins.

KAI. Stine parlait beaucoup de lui.... (*Pensif.*) Avant... Au début elle parlait de lui... de son père.

ANNE. Elle n'avait que douze ans à sa mort... Stine se cramponne à quelque chose... une image qu'elle s'est faite... un puzzle qui la tient ... Elle croit avoir perdu quelque chose. Pauvre enfant, c'est comme si certaines pièces lui manquaient.

Pause.

KAI. Stine s'enfermait... en elle-même. Elle refusait de voir...

ANNE *avance vers Kai*. Et *toi*, Kai, que fais-tu ?

KAI. Ce que je fais, *moi*... ?

ANNE *s'arrête*. Oui... pour « voir » ou appelle ça comme tu veux.

KAI. Je travaille... J'essaie de... J'aimerais que mes tableaux disent quelque chose de nous...

ANNE. Ils le font ?

KAI. Je ne sais pas. J'espère... Voilà ce que je veux. (*Il va vers la porte.*) Tu la salueras pour moi... tout ce que je peux dire... c'est qu'elle me manque.

ANNE. Je le ferai... Je la saluerai... Je... ? (*Petite pause.*) Que disais-je déjà ?

KAI *s'arrête. Doucement.* Que tu... Tu la saluerais...

Tout à coup, Anne regarde Kai.

ANNE. J'ai peur !

Kai s'arrête.

ANNE. Nous avons peur, Kai !

Kai fait vers elle un geste désespéré. Il ramène son bras lentement.

ANNE. Ça fait tellement mal... Je ne comprends pas. Je n'arrive pas à comprendre. Tout s'est passé si vite..... Et le voilà là-bas... avec cette tumeur affreuse qui ne cesse de s'étendre... *(Pause.)* J'ai si peu dormi... ces derniers mois... Stine aussi. J'entends ses pas depuis mon lit... nuit après nuit.

KAI. Mais sans doute peut-il encore... je veux dire... ce n'est pas si... ? Non ?

ANNE. Il n'y a plus d'espoir si c'est ce que tu veux dire. Ils ont fait ce qu'ils pouvaient. « Nous avons fait ce que nous pouvions... », voilà ce qu'ils répètent.

Lentement Kai se rapproche d'Anne. Il s'arrête.

ANNE. Christer est si jeune. Il a toute la vie devant lui... *(Les larmes lui viennent.)*

KAI. Je peux faire quelque chose pour toi, belle-maman ?

ANNE. Non... Rien, mon petit...

La lumière baisse doucement.

Nous attendons, c'est tout...

Scène 3

L'appartement de Tone. Soir/nuit. Un peu plus tard. Kai est assis dans un fauteuil. Tone, en blouse de travail, vient de mettre un disque. Elle tient encore la pochette, écoute. Kai prend sa tête entre ses mains.

TONE. Alors ?

Kai ne répond pas.

TONE *crie.* Alors ?

KAI *regarde Tone.* Alors quoi ?